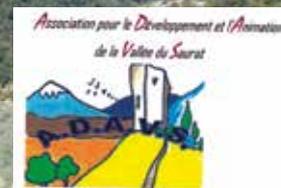


Bulletin d'information

AOÛT 2016

Association pour le Développement et l'Animation de la Vallée du Saurat



Dans ce numéro :

Page 1

Edito du Président

Page 2

Rando au Souleilhan
et Fabla de Carli

Pages 3 et 4

Eloge de l'eau

Directeur de Publication :
Jean-Pierre Tual

Siège social :
196, rue Albert Sans
09400 SAURAT

Coordonnées mail :
jean-pierre.tual@adavs.fr

Coordonnées téléphoniques :
06.80.18.77.93

Site Web
<http://www.adavs.fr/>

Chers Adhérents, Chers Amis,

Ce printemps plutôt maussade nous a cependant donné quelques éclaircies et permis de tenir nos premières manifestations en extérieur dans des conditions presque raisonnables. Notre premier événement, un marché aux fleurs particulièrement bien fourni en exposants de qualité a du cependant être interrompu en début d'après-midi par une pluie violente alors que la matinée avait bien commencé et été appréciée aussi bien par les exposants que par les nombreux visiteurs. Nous avons eu un peu plus de chance avec nos traditionnelles Pucés Sauratoises et Vide jardin, dont le repositionnement en fin de printemps a permis d'accroître sensiblement le nombre de participants et la fréquentation. Cette journée s'est par ailleurs conclue de belle manière puisque, en partenariat avec l'Association Ancienne Pharmacie, nous avons organisé une représentation de la Misa Criolla à l'Eglise de Saurat qui a attiré près d'une centaine de participants.

Dans la suite des actions engagées l'an dernier, à l'occasion de l'initiative « un arbre pour le climat », l'ADAVS a également été partie prenante dans la fourniture et l'inauguration officielle d'une plaque commémorative généreusement offerte par Mr. Soucille.

En ce début d'été, nous avons déjà tenu deux de nos événements traditionnels en particulier notre désormais classique randonnée sur les chemins de la Vallée. Cette année, Yves, Benoit et Guy nous avaient concocté (non sans manier la serpe, la tronçonneuse ou le coupe-coupe) une superbe randonnée pédestre sur les sentiers Est du Souleilhan, offrant des points de vue toujours aussi impressionnants sur la vallée et les Pyrénées, Je profite de cet éditorial pour remercier tous ceux qui se sont mobilisés à l'occasion, aussi bien pour la logistique que pour l'accueil des participants, ainsi que nos amis qui nous avaient fourni des témoignages vidéo sur la vie d'autrefois pour agrémenter le traditionnel pot de fin de randonnée servi aux participants. Nous sommes un peu en retard pour ce bulletin d'été qui paraîtra après la tenue du premier marché artisanal. Malgré un temps des plus maussades, cet événement a tenu ses promesses aussi bien en termes de qualité des exposants que de fréquentation. Le thème choisi cette année pour les animations (culture berbère) a été bien reçu et aussi bien le groupe musical Yennayer que le traiteur choisi à l'occasion (Amand-Honey de Montauban) ont livré des prestations impeccables bien appréciées. Je ne saurais conclure ce petit résumé sans mentionner le succès rencontré par notre première journée patrimoniale du 23 Juillet dernier, proposée et organisée par Jean Roques et qui a permis de découvrir ou redécouvrir l'artisanat d'art et l'industrie de notre village, enrichis de précisions historiques tout à fait remarquables des conférenciers associés à cet événement. Pour être complet, je signale enfin la séance de dédicace de nouveau livre de notre ami Maurice Blazy organisée le 26 Juillet à la Maïsou d'Amount. Je vous donne donc d'ores et déjà rendez vous pour nos prochains événements : les Olympiades organisés par l'Association des Ecarts le 6 Août prochain à laquelle nous apporterons notre concours, l'inauguration de la fontaine de Carli et bien entendu notre deuxième marché d'été, le 21 Août et notre deuxième journée du patrimoine, à l'occasion des journées Européennes le 17 Septembre. Je vous souhaite un bel été ensoleillé.

Jean-Pierre Tual,
Président

Randonnée au Souleilhan

Sixième édition de la balade de juillet. Après les expéditions en terres lointaines partagées les années précédentes, l'ADAVS propose, cette année, le Souleilhan. « Pourquoi le Souleilhan ? Parce qu'on l'a sous les yeux chaque jour et qu'on n'y va jamais ». Hum ! C'est à vérifier ! Une quarantaine de participants s'élancent suivant d'abord le « Chemin du Buis au Chêne », balisé en 2015 par les enfants de l'école dans le cadre d'un projet pédagogique. Ça grimpe dur sur Siech, Rousseau, Ampriels et le soleil est de la partie. La fraîcheur et le confort du coin dégotté pour le pique-nique au Crabaillet sera un premier réconfort pour la troupe. Ce sont aussi les retrouvailles avec ceux qui ont choisi la route pour ce partage convivial.



Photos B. Sauphanor

L'après-midi, ils sont encore une bonne vingtaine de valeureux pour attaquer la montée sur Carol d'Estau. On marque l'arrêt à Peyreplane. La pente se fait plus exigeante en passant le Pas de la Roque et bientôt la cote 1310 est atteinte après la traversée du ruisseau. La descente commence dans les fougères pour gagner le cabanat de la goute, un orri si discret qu'il est une découverte pour tous. D'autres découvertes suivront : les vergers de Crambadoure, les Cabanes de l'Espinal. A l'Artigue le parcours retrouve le Chemin du Buis au Chêne qui, par Camp d'Arse, conduit le groupe jusqu'à Saurat.

En sus des rafraîchissements bienvenus (et mérités), le programme propose encore une vidéo commentée, montrant des aspects de la vie sur le Souleilhan dans les années 1960.

D. VIAUD

La FABLA de Carli

Notre lettre d'actualités de juillet 2015 annonçait la rénovation de la **Fontaine Abreuvoir Lavoir** de Carli, après l'achèvement en 2014 de celle de Prat Communal. Les travaux de restauration de cet édifice plus que centenaire (il remonterait à 1893) se sont achevés en juin 2016.

Des bénévoles de l'ADAVS et des Ecartés de Saurat unirent leurs bras à ceux des habitants de Carli pour démonter la vieille toiture vermoulue, extraire les arbres qui défonçaient les murs, monter la nouvelle charpente et la couverture en tuiles noires. David Marrot acheva la maçonnerie de très belle manière, par la réalisation d'un drain cimenté destiné à prévenir un nouvel enfouissement du toit de la FABLA, d'un dallage pour en faciliter l'accès, et d'un nouvel enduit des bacs abreuvoir et lavoir.



Photos B. Sauphanor

Pour fêter dignement l'événement et pourquoi pas envisager d'autres actions de rénovation de notre petit patrimoine, nos deux associations et les habitants du hameau vous invitent à partager quelques breuvages, le 14 août à midi place de la fontaine. Ceux qui voudront prolonger la rencontre pourront se joindre à nous autour d'un déjeuner auberge occitane, la version régionale de l'auberge espagnole.

B. SAUPHANOR

*« Vives eaux nouvelles, beautés universelles
Qu'offrent avec bonheur les sources naturelles »*

Molière

Une des grandes richesses du sous-sol de notre Commune est constituée de **l'eau alimentaire de source naturelle**

I – L'EAU ALIMENTAIRE DE SOURCE NATURELLE

A – L'eau alimentaire

Pour être **potable** c'est-à-dire être une boisson sans danger pour la santé humaine, l'eau doit présenter des caractéristiques précises (qui tout candidat au baccalauréat a à son programme) concernant notamment :

- sa couleur, sa turbidité (matières en suspension), son goût,
- sa minéralisation (minéraux dissous),
- son état bactériologique (microbes, virus),
- son pH+.

Par exemple, la limite de qualité pour la teneur en plomb a été abaissée de 25 à 10 microgrammes par litre en 2013. Dans ces eaux dites de table, **l'eau potable de source naturelle** se révèle scientifiquement la meilleure (L'Agence nationale de Sécurité sanitaire de l'Alimentation vient de lancer une étude sur les dangers constatés des résidus de médicaments et des produits des traitements des eaux de rivières, eaux les plus consommées dans les villes notamment à Pamiers).

B – Notre ressource en eau potable

La Commune de Saurat sur ses 4400 hectares possède de nombreuses sources d'eau potable. Les prélèvements sont analysés au moins une fois par trimestre par l'Agence régionale de Santé qui signale à la mairie avec obligation d'affichage, toute variation posant problème.

Il y a plus de cent ans, au maximum de sa population, plus d'une centaine de sources étaient captées pour desservir collectivement les nombreux hameaux dispersés et en 2005 plus de quarante étaient toujours en production (sans compter les sources ne desservant qu'une habitation).

L'eau potable, comme toute denrée alimentaire de qualité, se vend (de plus en plus cher pour réduire la surconsommation).

Question pour un sou : quelle est la Commune des Pyrénées Ariégeoises la plus « riche » en ressource d'eaux potables de source ?

II – LE SERVICE COMMUNAL DE L'EAU

En 2016, le Service départemental de la distribution de l'eau et de l'assainissement (S.M.D.E.A.) a mis à l'étude à Saurat, le Schéma directeur de la ressource en eau afin de compléter celui ébauché par la Mairie en 2006 (l'étude primordiale des débits de chaque source doit être constatée sur plusieurs années).

Le captage des sources de Trazines est très ancien (un texte daté de 1822 fixe les bénéficiaires et la répartition hebdomadaire pour des besoins alimentaires, agricoles et même de force hydraulique...). Au début du siècle dernier, la Municipalité a lancé divers projets successifs pour amener cette eau de source au village ; auparavant on s'alimentait avec l'eau de la rivière et individuellement avec des puits.



Photo Isabelle, professeur des écoles à Saurat

La belle fontaine publique de la place Conti fut délocalisée en 1922 et remplacée par des fontaines standards. Exceptionnellement les habitants du village ont gardé la gratuité de l'eau aux fontaines publiques (accord en 2005 avec le Syndicat gestionnaire de la distribution)



Photo Isabelle, professeur des écoles à Saurat

Le monumental château d'eau pour assurer la distribution sur tout le village. Les élèves ont été heureux d'apprendre que ce « château » fait partie de leur Patrimoine communal.

En 1936, pour mieux desservir le bourg-centre, la Mairie a remplacé les anciennes canalisations en terre cuite (technique datant des Romains) par un réseau en fonte qui assurait une pression de plus de quatre bars. Admirez la prouesse technique de cette conduite (il a fallu deux coupe-charge en raison de 150m de dénivelé entre les sources et le château d'eau, ce haut bâtiment très fonctionnel avec ses deux grands réservoirs enterrés et la conduite du trop-plein pour les caniveaux).

A l'époque, cette « eau à l'évier » dans les maisons du village servie jusqu'aux étages, fut un énorme progrès. Mais l'assainissement ne fut pas jugé nécessaire malgré tous les pires rejets dans les caniveaux empestant la Grand-rue. Dès 2005, les analyses révélant depuis longtemps des traces de plomb dissous (les éléments de la conduite en fonte étaient sertis avec du plomb) et bien que cette pollution soit générale sur la plupart des Communes, la Municipalité a décidé de refaire tout ce réseau de desserte. Pour une meilleure économie, le projet a été étudié avec une seule tranchée (2,5m de profondeur) commune à la fois au système d'eau potable, au collecteur des eaux usées dites vanes et même (quand ce fut accepté par E.D.F. et les opérateurs téléphoniques) aux conduites électriques et téléphoniques. Coût de l'opération avec l'obligatoire station d'épuration : 1 850 000 euros sans compter l'achat des terrains (8000 m²). Bien que le fonctionnement de tout ce service de captage, distribution et assainissement soit géré par le S.M.D.E.A., ce grand patrimoine est propriété de la Commune.